

après
nous,
les
ruines

alexandre
LENA PAUGAM

Après nous, les ruines

Texte Pierre Koestel

Mise en scène Lena Paugam

Interprétation

Esther Armeniol Touzi, Ramo Jalilyan,
Charlotte Leroy, Paolo Malassis

Scénographie

Clara Georges Sartorio

Accompagnement chorégraphique
Olga Dukhovna

Création sonore
Lucas Lelièvre

Création vidéo
Katell Paugam

Création lumières
Jennifer Montesantos

Accessoires, costumes
Jessica Buresi

Régie générale
Damien Farely

Construction du décor
Yann Chollet

Assistantat à la mise en scène (Stagiaire)
Ismaël Hamoudi-Cordier

Administration, production, diffusion
Valérie Teboulle

PRODUCTION
Compagnie alexandre

COPRODUCTIONS

Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines (Paris), l'Archipel, pôle d'action culturelle de la Ville de Fouesnant-les Glénan - Scène de territoire de Bretagne pour le Théâtre, Les Scènes du Golfe - Théâtres de Vannes & Arradon - Scène Conventionnée Art & Création, Théâtre du Pays de Morlaix - Scène de territoire de Bretagne pour le Théâtre

Avec la participation du fonds de soutien à l'insertion professionnelle de l'école du Théâtre National de Bretagne

création mars 2026

À propos de APRÈS NOUS, LES RUINES

par Pierre Koestel

« Il s'est produit un événement pour lequel nous n'avons ni système de représentation, ni analogie, ni expérience. Un événement auquel ne sont adaptés ni nos yeux, ni nos oreilles, ni même notre vocabulaire. Tous nos instruments intérieurs sont accordés pour voir, entendre ou toucher. Rien de cela n'est possible. Pour comprendre, l'homme doit dépasser ses propres limites. Une nouvelle histoire des sens vient de commencer. »

Svetlana Alexievitch, *La Supplication*.

Quatre saisons et la catastrophe qui s'étale dans le paysage, avale sans crier gare les ami.e.s qui déjeunaient là, dans le parc, la première fois paraissant si tranquilles, si tendrement liés. Quatre saisons et le dérèglement des intimités, la disparition progressive des uns et des autres, en silence, l'effacement des données, l'abandon des certitudes, le retour cyclique des petites choses, la nappe sur le gazon, le pique-nique, la saveur du gâteau, la promenade autour du lac, et la dissolution du langage, lettre par lettre, de façon invisible.

Avec une immense sensibilité, Pierre Koestel livre ici une pièce fascinante en explorant la fragilité du monde d'après l'accident nucléaire, d'après Tchernobyl et d'après Fukushima.

Après nous, les ruines - texte lauréat du Grand Prix de Littérature dramatique Artcena 2023 - a été mis en espace par Lena Paugam en décembre 2023 à Théâtre Ouvert avec quatre interprètes issu.e.s de l'école du Théâtre national de Bretagne. Le texte est publié aux éditions Tapuscrit / Théâtre Ouvert.

Quatre amis pique-niquent dans un parc, un dimanche de printemps, pour célébrer les heureux événements qu'ils sont en train de vivre. Au départ, ils sont tout à la joie d'être ensemble, mais cette légèreté apparente fait progressivement place à une inquiétude plus profonde. La nuit suivante, une catastrophe nucléaire survient et transforme le quotidien des personnages. Pourtant, quelques mois plus tard, et au fil des différentes saisons, on les retrouve dans ce même parc, où ils tentent de renouer avec leurs habitudes d'avant, alors que les événements les ont irrémédiablement changés.

Cette pièce s'inspire des accidents nucléaires de Fukushima (2011) et de Tchernobyl (1986) pour interroger notre rapport à la catastrophe et à ses représentations. En l'écrivant, j'ai voulu éviter toute dimension spectaculaire (ne pas raconter l'explosion de la centrale et la gestion directe de la crise) et me suis plutôt intéressé à la manière dont ces événements s'inscrivent dans nos intimités et nous bouleversent, quand bien même nous n'en sommes pas directement victimes.

Deux aspects m'ont particulièrement interpelé et se sont imposés à moi comme des défis à l'écriture. C'est, d'une part, que la catastrophe nucléaire s'inscrit dans la durée, car certains rejets mettent plusieurs siècles à disparaître, et nous demande de nous projeter dans une temporalité qui nous dépasse. Et, d'autre part, que les particules radioactives sont imperceptibles à l'oeil nu, lorsqu'elles se répandent dans l'atmosphère, et troublent ainsi les frontières entre danger et sécurité, visible et invisible, réel et fiction.

Comment représenter ce qui ne se voit pas ? Et comment répondre à l'appel lancé par Svetlana Alexievitch de bâtir « une nouvelle histoire des sens » capable d'embrasser l'imaginaire de la catastrophe ? Pour tenter d'y répondre, la pièce prend la forme d'une répétition/variation où des situations similaires se rejouent avant et après l'irruption d'un accident nucléaire fictif. Certains motifs, certaines paroles reviennent d'une partie à l'autre, comme des leitmotsivs, mais ils n'ont plus le même sens, ni le même impact. L'atmosphère et les états des personnages eux-mêmes évoluent. Ainsi, ce texte procède par glis-

sements successifs pour raconter le devenir d'individus confrontés au dilemme suivant : vouloir vivre comme ils l'ont toujours fait alors qu'ils n'en sont plus tout à fait capables. Alors que la catastrophe se présente à eux comme un moment de rupture et qu'ils devraient adapter leurs comportements, au lieu de reproduire inlassablement les mêmes gestes.



Ces quatre personnages avancent donc en aveugles, comme s'ils refusaient de reconnaître les événements qui s'imposent à leurs yeux, entre quête de preuves et délires paranoïaques, inquiétude et déni, doutes et certitudes, incessamment poussés en avant par leur désir de vivre, pour mettre à l'épreuve leur capacité à rester ensemble alors même que le monde semble s'écrouler autour d'eux.

Plutôt qu'une réponse directe apportée à Svetlana Alexievitch, je souhaite proposer un écho à ses réflexions. En appeler, à mon tour, à l'invention d'imaginaires nouveaux, plus que jamais nécessaires à l'heure où la crise climatique nous invite à repenser notre rapport au monde et nos manière de faire société.

(Pierre Koestel)



PIERRE KOESTEL

Écrivain de théâtre et dramaturge, Pierre Koestel est diplômé du master Création littéraire de l'université Paris 8 et du département Écrivain dramaturge de l'ENSA-TT.

Il a notamment écrit des textes à destination des adolescents : *Loud* (Encouragements Artcena, 2019); *Les Ecoeurchées* et *La Nuit qui vient* pour l'Anima Compagnie (Mayenne) ; *Basalte*, mis en scène par Tamara Fischer (Genève) ; ou encore *Elio*, pour la Fédération - Compagnie Philippe Delaigue (Lyon). Il a également écrit *La Ceriseraie*, d'après Tchekhov, mis en scène par Marie Demesy (EITB, Bénin), ou encore *Fragments d'un processus de démolition* mis en scène par Jérémie Ridel (FullFrontalTheatre, Paris).

En août 2023, il participe au chantier des auteurs et autrices, «Les Paradis mobiles», initié par Marc-Antoine Cyr à Théâtre Ouvert. Ce chantier donnera lieu à la création d'un spectacle collectif intitulé *Notre Doula* présenté à Théâtre Ouvert en mai 2024.

Après nous, les ruines est son premier texte publié aux Editions Tapuscrits – Théâtre Ouvert et lauréat du Grand Prix de littérature dramatique en 2023. Il est mis en lecture par Mathieu Roy en 2022 (Maison Maria Casarès) puis par Lena Paugam l'année suivante (Théâtre Ouvert).

En tant que dramaturge, Pierre accompagne la création du spectacle musical Urban Concerto pour l'Ensemble des Possibles, adapte Le Grand Cahier d'Agota Kristof pour la compagnie Transports en Commun, La Cousine Bette de Balzac pour FullFrontalTheatre et la bande-dessinée Silence de Didier Commès pour Le Théâtre d'Anoukis. Il anime des ateliers d'écritures, notamment auprès de publics scolaires et étudiants.

Le parc. Au bord de l'étang.

GLENN. À ce moment-là, la neige commencera à tomber sur le parc. Elle recouvrira bientôt la terre. Une réjouissance tant attendue. Je dirai: les miracles existent encore, même à basse altitude. Je dirai: les merveilles de l'hiver. Je penserai à nos souvenirs d'enfance. Nous regarderons le parc se recouvrir progressivement de neige. Disparaître. Je dirai: l'harmonie. J'écouterai: le silence. À ce moment-là, j'aurai la certitude d'être arrivé au bon endroit. Avec elle. Je la regarderai droit dans les yeux et je dirai: depuis toujours. Je dirai: nous avons connu l'ébranlement, et nous nous sommes beaucoup perdus, toi et moi, mais depuis toujours. Je dirai: nous sommes là. Et peut-être que j'oserai poser un genou à terre. Dans l'espoir de la faire rire. Dans l'espoir de l'entendre: son rire dans le silence du parc. Je dirai: tu dois me croire. Je dirai: l'avenir nous comblera encore. Je la regarderai en souriant et je lui demanderai: acceptes-tu? (*Un long silence.*) À quoi tu penses?

MARISSA. À rien.

GLENN. Tu n'as pas froid?

MARISSA. Non.

GLENN. Tu veux ma veste?

MARISSA. Ce n'est pas la peine.

GLENN. Tu es sûre? (*Pause.*) Tu as vu? L'étang est complètement gelé.

MARISSA. J'ai vu.

GLENN. On pourrait marcher dessus.

MARISSA. Je n'ai pas l'impression.

GLENN. Tu ne crois pas?

MARISSA. Ça a l'air dangereux.

GLENN. Peut-être.

MARISSA. La glace est fine.

GLENN. Et nous, nous sommes trop lourds.

MARISSA. Oui. Beaucoup trop lourds à supporter. (*Pause.*) Je priais.

GLENN. Je te demande pardon?

MARISSA. À l'instant. J'essayais de prier. Dans ma tête. Mais je ne sais pas comment m'y prendre, je ne connais pas les mots. À part: Notre Père qui êtes aux cieux, Je vous salue Marie pleine de grâce –

GLENN. Je ne savais pas que tu étais croyante.

MARISSA. À chaque fois, j'ai l'impression que ça sonne faux. Que je prie mal. (*Pause.*) Je ne sais pas si je suis croyante. (*Pause.*) Mais dans la Bible, on parle du pardon. De la possibilité du pardon. Malgré les crimes et les erreurs. Je trouve que c'est réconfortant.

GLENN. Je comprends.

MARISSA. C'est un mot qu'on n'entend plus nulle part. Le pardon. Comme s'il n'existant plus.

Pause.

GLENN. Il doit neiger aujourd'hui.

MARISSA. Oui?

À propos de APRÈS NOUS, LES RUINES

par Lena Paugam

«Qu'est-ce qui change quand rien ne semble avoir changé? C'est quelque chose d'im palpable. Comme une ellipse dans le cours du temps, l'ombre d'un disque sur une surface plane. Un sentiment d'intranquillité, ou pour le dire avec les mots d'Akutagawa, les derniers qu'il ait tracé avant son suicide, «une vague inquiétude»: subsiste dans le cœur quelque chose qui menace de s'effondrer.»

Mickaël Ferrier, *Fukushima, récit d'un désastre*

Il m'a été donné de rencontrer Pierre Koestel en janvier 2023 à l'occasion d'un atelier d'exploration théâtrale avec la promotion 11 de l'école supérieure du Théâtre national de Bretagne, une laboratoire d'une semaine à découvrir la pièce *Après nous, les ruines*, sélectionnée parmi des dizaines de textes par les élèves comédien.nes. Comment naît un texte? D'où part l'écriture? Quelle est son chemin? Comment une pièce dramatique fonctionne-t-elle? Comment la déplier, la démonter pour en analyser les morceaux, puis les faire vivre en la mettant en scène au plateau avec la voix et le corps des interprètes? Très vite, j'ai compris que ce qui palpait dans la langue de Pierre Koestel résonnait et chantait avec l'esthétique et les problématiques portées en scène dans mes créations. J'ai été séduite par les défis que cet auteur si fin, si sensible, pose à la scène à travers cette série de conversations à première vue tout à fait superficielles et légères et pourtant savamment constellées d'indices pour décrypter le drame qui se joue entre les mots.

Quatre journées en quatre saisons, ou parties, de tailles et durées inégales, composent *Après nous, les ruines*. Par un jeu de répétition / variation tout à fait saisissant, Pierre Koestel décrit admirablement la sensation du délitement. La sérialité lui permet de décomposer délicatement le tableau bucolique initial et de donner à percevoir, avec finesse et non sans humour, l'impact écologique sur les relations inter-humaines. Pierre Koestel travaille l'infiniment petit, le détail récurrent dans la peinture du minimal sensitif. Il aborde avec une admirable douceur, le sentiment de la catastrophe comme une sensation de globalité. Celle-ci nous lie, tout en nous isolant, nous éloignant les uns des autres. Quelles sont les places de l'amitié et de l'amour dans ce paysage en décomposition? Ce qui est en jeu ici, c'est la question du lien éco-systémique, de notre rapport fondamental au vivant dans le contexte d'un traumatisme épocal.

Dans son livre sur la catastrophe nucléaire de Fukushima, Mickaël Ferrier écrit «Sans mots pour la dire, l'histoire est condamnée à disparaître». C'est bien de cette disparition qu'il est question ici entre les personnages qui évitent de se saisir des mots pour affronter l'effondrement, qui s'accrochent à tout prix au plaisir de se retrouver pour passer une bonne journée et tremblent à l'idée d'avouer le dysfonctionnement qui les afflagent. C'est alors aux corps de signifier si les langues s'avèrent closes ou sidérées, à ces corps dépassés par la vie qui gronde son besoin d'expression. Tout comme ce sera également aux ellipses, aux silences, aux syncopes, aux paysages vivants, de révéler, au côté des mots troués, ce qui est enfoui et de défricher la mémoire pour réveiller les compassions. Travailant comme un orfèvre à peindre l'invisible pour la scène du théâtre, Pierre Koestel nous offre un formidable terrain d'exploration.



Lena Paugam

Artiste chercheuse formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à l'issue d'une licence de Philosophie et d'un Master en études théâtrales. Docteure en recherche création, elle a travaillé à l'université Paris Sciences et Lettres, au sein du laboratoire SACRe (Science Art Création Recherche) sur une thèse problématisant le concept de désir associé aux notions de rythme et de présence dans le jeu de l'acteur.

Entre 2015 et 2018, elle était artiste associée à La Passerelle, scène nationale de St-Brieuc. Elle a fondé, en 2012, la compagnie Lyncéus (devenu le Collectif Lyncéus en 2015). Elle est à l'origine, en 2014, du Lyncéus festival, événement in situ dédié aux écritures théâtrales émergentes, qu'elle a codirigé jusqu'en 2023. Au sein de la compagnie Lyncéus, elle a notamment mis en scène un cycle de huit pièces explorant le rapport entre désir et sidération dans les dramaturgies modernes et contemporaines.

Lena Paugam dirige la Compagnie alexandre et y met en scène ses spectacles depuis 2017 mais elle répond parfois à des commandes en parallèle de cette activité: en 2022, elle a créé le spectacle *Gisèle Halimi, une farouche liberté*, produit par La Scala/Paris (plus de 200 représentations). En 2025, elle a aussi mis en scène la chanteuse Zaza Fournier dans *Fièvre humaine*, un concert produit par La Familia.

LA COMPAGNIE ALEXANDRE

Basée à St-Brieuc dans les Côtes-d'Armor, la Compagnie alexandre a été fondée en 2017. Aujourd'hui accompagnée par Valérie Teboulle en administration et production, Lena Paugam y mène des projets de formes et d'échelles diverses avec un souci d'équilibre entre ancrage territorial et rayonnement national.

Entre 2018 et 2021, Lena Paugam a mis en scène un cycle de solos intitulés «Portraits de femmes en solitude» comprenant:

- *Hedda*, de Sigrid Carré Lecoindre, mis en scène et interprété par Lena Paugam. (créé en 2018 à La Passerelle - scène nationale de St-Brieuc)

- *Écho, ou la parole est un miroir muet* de Xavier Maurel, création in situ et projet participatif réalisée avec le chorégraphe Thierry Thieû Niand (créé en 2019 dans le parc naturel de la scène nationale de Châteauvallon.)

- *De la disparition des larmes*, de Milène Tournier (Prix Jacques Scherer 2023), mis en scène et interprété par Lena Paugam. (créé en 2021 à La Ville Robert - Pordic)

- *Pour un temps sois peu*, de Laurène Marx, mis en scène par Lena Paugam, interprété par Hélène Rencurel (créé en 2022 en salle à l'Aire Libre - St-Jacques-de-la-Lande.)

Elle s'est également intéressée à d'autres territoires d'écriture:

- *Andromaque* de J. Racine, une tragédie classique (créé en 2021 au CDN de Lorient),

- *Ode Maritime* de F. Pessoa, un spectacle musical (créé en 2022, au Théâtre du Champ-au-Roy - Guingamp),

- *Hélène / Saouzan#1*, promenade sonore écrite en 2023 pour la Gaîté Lyrique - Paris,

- *Octave, ou la tyrannie sentimentale*, d'après A. de Musset, création in situ 2024 pour les Journées Musset (CRDCT - Pau).

- *Ovni Rêveur*, performance dansée par Babouillic et Félicien Fonsino (créée en 2025 au CDN de Lorient).

(VOUS POUVEZ CLIQUER SUR LES TITRES POUR ACCÉDER AUX PAGES DE PRÉSENTATION DES SPECTACLES SUR LE SITE DE LA COMPAGNIE)

Produire APRÈS NOUS, LES RUINES

par Lena Paugam

« Penser le théâtre aujourd’hui, c'est le penser par rapport au monde (tel qu'il va ou ne va pas), dans le champ d'une modernité qui oscille entre une épaisseur du temps historique et une perception aigüe de l'immédiateté d'un présent qui dépasse l'histoire. »

Naugrette (Catherine), *Paysages dévastés, Le Théâtre et le sens de l'humain*, Coll. Penser le théâtre, Les Editions Circé, Belval, 2004.

Engagée depuis la création de la compagnie Alexandre à défendre la place de l'écriture contemporaine sur les plateaux et dans l'espace public, je souhaite aujourd'hui mettre en scène le texte Après nous les ruines, lauréat du Grand prix de littérature dramatique Artcena en 2023.

Cette nouvelle création trouve sa place dans mon parcours artistique en continuité avec les travaux que j'ai menés dans le cadre de ma thèse de doctorat en recherche création intitulée « Dépasser le présent » soutenue en 2017 à l'école normale supérieure (PSL Université / Science Art Création Recherche). A l'appui de l'observation d'un corpus réunissant plusieurs œuvres de Samuel Beckett, Bernard-Marie Koltès, Marguerite Duras et Lars Norén, j'y explorais, en référence à Catherine Naugrette, les « paysages dévastés » du drame post-Hiroshima et le rapport au désir en tant que puissance motrice ou force d'action, y repérant et analysant les motifs catégoriels de ce que j'ai nommé « dramaturgies de la sidération ».

Embrassant à son tour l'imaginaire de la catastrophe, la pièce Après nous, les ruines de Pierre Koestel réouvre ma réflexion sur les fonctions et conditions du tragique contemporain, pour appréhender le vivant avec responsabilité. Les catastrophes nucléaires imposent une réévaluation de la notion de sens et de progrès, et remettent en question la confiance que l'homme peut avoir vis-à-vis du devenir. Articulant la conscience du risque et la puissance du déni, elles s'envisagent ici comme phénomène d'alerte qui permet d'interroger la place de l'homme dans son rapport au monde qui l'entoure. Produire un tel spectacle, c'est prêter foi en un pouvoir du tragique au théâtre, c'est peut-être également défendre l'idée d'un art de la scène pouvant, par l'exploration du sensible, tâchant de rendre compte de la fragilité du vivant, convoquer la notion de la responsabilité vis-à-vis des futurs.

La compagnie Alexandre vient de déposer une demande d'aide au compagnonnage à la DRAC Bretagne pour pouvoir cheminer avec Pierre Koestel, auteur d'Après nous, les ruines, pendant plusieurs saisons. Il s'agit d'inventer les modalités d'une collaboration au long cours avec la metteuse en scène Lena Paugam, partant de la mise en scène d'Après nous, les ruines au cours de la saison 2025-2026 pour aller vers la construction d'une nouvelle œuvre dramatique intitulée « Probablement l'éternité ». Il s'agit de rendre possible la poursuite de la rencontre artistique initiée en 2023 par l'école supérieure de Théâtre national de Bretagne et de Théâtre Ouvert – centre national des dramaturgies contemporaines dans le cadre de l'EPAT (Ecole pratique des auteur.ice.s de théâtre).



Esther Armengol Touzi (Comédienne)

Esther Armengol a une formation de musicienne. Violoncelliste et chanteuse lyrique formée au CRR de Tours puis de Paris, elle se consacre ensuite aux arts dramatiques et intègre l'école du Théâtre National de Bretagne, dont elle sort en 2024.

En 2023, dans le cadre du projet «Une saison à l'École», elle travaille sous la direction de Patricia Allio dans *Paradis perdu* et Madeleine Louarn dans *L'Instruction* de Peter Weiss. En 2024, elle joue dans *Le Paradis* de Stéphane Foenkinos, Tania de Montaigne et Valérie Mréjen et *Dreamers #2* de Pascal Rambert, puis, en 2025 dans *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset, mis en scène par Éric Vigner.



Charlotte Leroy (Comédienne)

Charlotte rencontre le théâtre au sein d'une petite compagnie à l'âge de 10 ans, dès lors elle décide que ce rendez-vous du mercredi après-midi deviendra le rendez-vous d'une vie.

À partir de 15 ans, son entrée au département théâtre du conservatoire à rayonnement régional d'Annecy, alors sous la direction de Muriel Vernet, continue de l'entraîner sur la voie de la professionnalisation.

Par la suite, la rencontre avec la pratique de la danse aux côtés d'Imad Nefti et d'Elise Hurtelle, ainsi que son parcours orienté cinéma-audiovisuel et arts-plastiques au lycée, commenceront à dessiner son profil d'artiste qui se veut plurielle. Cette même idée motivera entre autres son envie de présenter le concours de l'école nationale d'art dramatique du TNB à Rennes, qu'elle intègre en 2021, avec la promotion 11. À la sortie de l'école.

En 2024, Charlotte Leroy poursuit un travail à l'endroit de la pluralité, en s'ins-



crivant à la fois dans un milieu théâtral, proche du texte, et un milieu plus chorégraphique, en travaillant aussi bien avec Pascal Rambert, que Madeleine Louarn et la compagnie catalyse, Olga Dukhovnaya, Sasha Watz and guests...

Ramo Jalilyan (Comédien)

Ramo Jalilyan a grandi à Amiens a commencé le théâtre à 18 ans. Il a intégré la classe préparatoire égalité des chance à la MC 93 et a eu comme professeur Valentina Fago. Puis il a intégré sur concours l'école nationale de Bretagne : TNB. Pendant ses 3 années au TNB, il a notamment joué dans différentes spectacles, *Instruction* de Peter Weiss mise en scène par Madeleine Louarn et *Paradis Perdu* mise en scène par Patricia Allio.

En 2024, il a fait un stage de 3 mois à la Comédie Française. Il a également travaillé, dans le cadre de sa formation, avec Lena Paugam, Arthur Nauzyciel, Julie Duclos, Laurent Poitrenaux, Vincent Macaigne, Phia Ménard, Gisèle Vienne, Patrice Chiha, Dominique Raymond, Marie-Sophie Ferdane, Caroline Guiela Nguyen

À sa sortie d'école, il a joué dans *Dreamers 2*, écrit et mis en scène par Pascal Rambert pour la promotion 11 du TNB, *Daedalus* pièce écrite par Frédéric Vossier mise en scène par Madeleine Louarn deux



pièce qui ont été jouée au TNB, il joue aussi dans *Erdal est Parti* une pièce documentaire qui se nomme mise en scène par Simon Roth à la MC 93.

Paolo Malassis (Comédien)

Paolo Malassis est né en 2000.

En 2010 joue pour la première fois en public dans le cinéma municipal de sa banlieue natale,

en 2015 intègre deux conservatoires,

en 2018 crée sa première mise en scène en déambulation dans un appartement vide,

en 2019 entre dans la classe préparatoire du CRR de Paris et découvre vraiment la danse et les textes,

en 2020 pleure à son premier passage de clown,

en 2021 intègre la promo 11 de l'école du TNB à Rennes,

en 2022 joue *Rogatons Drame Sanglant* de Mathilde Courcol Rozès à Paris et Avignon,

en 2023 dit *Paradis Perdu* de Patricia Allio au TNB et lit *Après Nous Les Ruines* de Pierre Koestel mis en voix par Lena Paugam à Théâtre Ouvert,

en 2024 apprend la marionnette en allemande, sort d'école avec *Dreamers #2*



de Pascal Rambert puis reprend un rôle dans *Les Enfants Pierre* d'Alice Kudlak,

en 2025 il jurera dans *Il ne faut jurer de rien* de Musset par Eric Vigner et il travaille à plusieurs projets émergents avec ses camarades du CRR et du TNB.



Clara Georges Sartorio (Scénographe)

Scénographe formée à l'ENSATT (Promotion 79), Clara Georges Sartorio conçoit depuis 2020 des scénographies pour le théâtre, et des décors pour le cinéma.

Pendant ses études, elle mène un travail de recherche-création sur la porosité entre réalisme et surnaturel dans la scénographie. Elle aime créer des mondes intimes, à mi chemin entre familiarité et étrangeté.

Au théâtre elle a collaboré avec Georges Lavaudant, Léna Paugam (Cie Alexandre), Gilles David, Maud Lefebvre (Collectif X), Marie Demesy (Cie M77), Marie Depoorter (Cie Clébards selon ton coeur), Ghislaine Beaudout (Cie Le regard du loup), Mélanie Arnaud (Cie Rouge Ciel), Marion Trajé et Adil Mekki (Cie Les Nettoyeurs).

Au cinéma elle a collaboré en tant que première assistante décoratrice avec les chef décorateur.trices Toma Baquéni,



et Louise Lebouc-Berger ; en tant que directrice artistique avec le groupe de rock psychédélique Veilleuses. Elle a également été l'assistante des scénographes Camille Dugas, Caroline Ginet et Léa Jezequel à l'opéra.

Depuis 2022, elle fait partie de l'Atelier de l'Espace (Villejuif), atelier partagé de création et de construction de décors»

Jennifer Montesantos (Eclairagiste)

Jennifer Montesantos est éclairagiste, scénographe et régisseuse générale. Elle se forme à la lumière aux côtés de Jean Gabriel Valot (Cie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen, le groupe fantôme) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen). Elle travaille pour la cie Orias (*La ronde de nos saisons* - 2011), fait des régie d'accueil au Théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Cie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, Justine Simonot et la Cie La Base.

Elle est régisseuse générale au JTN depuis 2012. Parallèlement, elle réalise plusieurs créations lumières pour la Cie du Samovar, la Cie à Force de Rêver, la Cie Demain il fera Jour, le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre. Elle crée la lumière des concerts de Zaza Fournier, Maïa Barouh,



et Séverine Ballon. Jennifer Montesantos a collaboré sur 7 projets avec Léna Paugam..

Elle collabore avec Tamara Al Saadi pour toutes ses créations (en lumière et/ou scénographie) depuis 2019, notamment au festival IN d'Avignon, au théâtre du nord et au théâtre de l'Odéon. Leur prochaine création TAIRE est en 2025 au théâtre de la criée à Marseille, au TGP et au TDB ainsi qu'en tournée dans toute la France.

Septembre 2024 (Commande)

OCTAVE, OU LA TYRANNIE SENTIMENTALE



Texte -
d'après «La Confession d'un enfant du siècle» d'Alfred de Musset

Adaptation théâtrale -

Pierre Koestel et Lena Paugam

Mise en scène - Lena Paugam

Interprétation -

Léa Guillemet, Matisse Humbert, Léa Séry, Padrig Vion

Transmission chorégraphique -

Fanny Avram

Assistanat à la mise en scène -

Fanny Avram

Création sonore -

Antoine Layere

Costumes -

Philomena Oomens

Coproductions - Centre de recherche et de création théâtrale de la Ville de Pau.

Avec La participation artistique du Jeune théâtre national.

Remerciements - Haras national de Pau -Gélos.

Février 2025

OVNI RÊVEUR, LE CORPS ÉPARPILLÉ DANS LA TÊTE



Texte -
Babouillec

Conception / Mise en scène - Lena Paugam

Interprétation -

Babouillec et Félicien Fonsino

Avec la participation de

Véronique Truffert

Voix - Arthur H.

Transmission chorégraphique -

Thierry Thieû Niang

Assistanat à la mise en scène -

Caroline Darchen

Régie générale -

Damien Farely

Création sonore -

Xavier Jacquot

Création lumières -

Louisa Mercier

Scénographie -

Pierre Nouvel

Vidéo -

Thomas Lanza

Costumes -

Philomena Oomens

Dramaturgie -

Leslie Six

Accompagnement de Babouillec - Chimène Barros et Renaud Tefnin

Coproductions - Théâtre de Lorient - CDN, La Villette / Initiatives d'Artistes (Paris - 75), Centre national pour la création adaptée (Morlaix), Le Quartz - scène nationale (Brest), Théâtre national de Bretagne - CDN de Rennes, Les Bords de Scène (Juvisy)

Avec la participation du fonds de soutien à l'insertion professionnelle de l'école du TNB

Remerciements - Théâtre national de la Colline.

Juin 2025 (Commande)

UN LIEU PUBLIC



Texte -
Lena Paugam et participation des acteures

Conception / Mise en scène - Lena Paugam

Interprétation -

Matéo Cichacki, Paul Dussauze, Louise Housset, Anastasiia Kholina, Juline Lars, Jeanne Lebeau, Jules Pellissard, Pierre-François Orsini, Pierre Sutra, Zdenka Tchamkerten, Sara Valeri, Antoine Werner

Assistanat à la mise en scène:

Inès Piogoulié

Régie générale -

Lucas Loyez

Création sonore -

Xavier Jacquot

Création lumières -

Syrielle Bordy

Scénographie -

Maïa Camus, assistée par Clara Georges Sartorio et Seynabou Benga

Dramaturgie -

Leslie Six

Accompagnement de Babouillec - Chimène Barros et Renaud Tefnin

Coproductions - Théâtre de la Cité Internationale (Paris - 75), L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, L'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg

Remerciements - Bibliothèque Publique d'Information / Centre Pompidou (Paris - 75)

Remerciements - Théâtre national de la Colline.

Octobre 2025

FIÈVRE HUMAINE ZAZA FOURNIER



Textes, composition -
Zaza Fournier

Mise en scène - Lena Paugam

Interprétation -

Zaza Fournier, Pierre-François Blanchard et Mathieu Penot

Création lumières -

Louisa Mercier

Création vidéo -

Katell Paugam

Scénographie -

Clara Georges Sartorio

Production -
La Familia (en partenariat avec La Compagnie Alexandre)

Diffusion -

Le Bureau des Paroles

Avril 2026 (production en cours)

APRÈS NOUS, LES RUINES



Texte -
Pierre Koestel

Mise en scène - Lena Paugam

Interprétation -

Esther Armengol Touzi, Ramo Jalil, Charlotte Leroy, Paolo Malassis

Scénographie -

Clara Georges Sartorio

Chorégraphie -

Olga Dukhovna

Régie générale -

Damien Farely

Création sonore -

Lucas Lelièvre

Création lumières -

Jennifer Montesantos

Création Vidéo -

Katell Paugam

Accessoires/Costumes -

Jessica Buresi

Assistanat mise en scène -

Ismaël Hamoudi-Cordier

Coproductions

Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines (Paris), l'Archipel, pôle d'action culturelle de la Ville de Fouesnant-les Glénan - Scène de territoire de Bretagne pour le Théâtre, Les Scènes du Golfe - Théâtres de Vannes & Arradon - Scène Conventionnée Art & Création, Théâtre du pays de Morlaix - Scène de territoire de Bretagne pour le Théâtre

Avec la participation du fonds de soutien à l'insertion professionnelle de l'école du Théâtre National de Bretagne

Octobre 2027 (Production en cours)

L'IRRÉPARABLE



Texte -
Lena Paugam

Conception / Mise en scène - Lena Paugam

Interprétation -

Hinda Abdelaoui, Marie-Christine Barrault, Benedictine Cerutti, Camille Garcia, Ramo Jalilyan, Jeanne Lebeau, Mexianu Médenou, Elios Noël (distribution en cours)

Assistanat à la mise en scène -

Inès Piogoulié

Dramaturgie -

Anne-Françoise Benhamou

Régie générale -

Damien Farely

Création sonore -

Xavier Jacquot

Création lumières -

Jennifer Montesantos

Scénographie -

Clara Georges Sartorio

Vidéo -

Katell Paugam

Dramaturgie -

Benoit Roullin

Coproductions - Théâtre de Lorient - centre dramatique national, Comédien de Béthune - centre dramatique national, La Passerelle - scène nationale de St-Brieuc (recherche de partenaires en cours)

**Les
Créations de la
compagnie
alexandre
en 2024 et 2025**

**Les
Projets en cours
Sorties prévues
en 2025, 2026 et
2027**

Saison 2025-2026

05, 06, 07, 08, 09 juillet 2025

FIÈVRE HUMAINE (*MAQUETTE DU SPECTACLE*)

La Manufacture - festival Avignon OFF (Avignon - 84)

11 juillet 2025

APRÈS NOUS, LES RUINES (*MISE EN ESPACE*)

Maison Jean Vilar / Les Belles heures d'Artcena (Avignon - 84)

07 octobre 2025

FIÈVRE HUMAINE (*CRÉATION*)

La Bouche d'Air / Salle Paul Fort (Nantes - 44)

21 octobre 2025

FIÈVRE HUMAINE

Festival Les Nuits de Champagne / Chapelle Argence (Troyes - 10)

24 octobre 2025

27 FOIS LA MURAILLE, JE ME SUIS POSÉ LA RÉPONSE

Maison de la Poésie (Paris - 75)

03 novembre 2025

FIÈVRE HUMAINE

Maison des Métallos (Paris - 75)

06 novembre 2025

OVNI RÊVEUR

Les Bords de Seine (Juvisy - 91)

08 décembre 2025

OVNI RÊVEUR

C.C.M. (Mouscron - Belgique)

13 décembre 2025

ODE MARITIME

Espace Andrée Chédid (Issy-Les-Moulineaux - 92)

30 mars, 01,02,03,04,05,07,08,09,10,11,12 avril 2026

APRÈS NOUS, LES RUINES (*CRÉATION*)

Théâtre Ouvert - centre national des dramaturgies contemporaines (Paris - 75)

28 avril 2026

APRÈS NOUS, LES RUINES (*CRÉATION*)

Scènes du Golfe (Vannes - 56)

30 mai 2026

LES FUTURS (*PERFORMANCES - ARTISTES ASSOCIÉ.S*)

Comédie de Béthune -centre dramatique national (62)

05, 04, 05 juin 2026

ODE MARITIME (*VERSION IN SITU*)

alexandre

L E N A P A U G A M

www.lenapaugam.com

Maison des Artistes

4, rue Félix Le Dantec

22000 St-Brieuc

Licence d'entrepreneur de spectacles

n°2-1103731 / 3-1103728

La Compagnie Alexandre est associée au Théâtre de Lorient - centre dramatique national, et à la Comédie de Béthune - centre dramatique national, aux Scènes du Golfe - Théâtres de Vannes & Arradon - Scène Conventionnée Art & Création

Elle est conventionnée par le Ministère de la culture / DRAC Bretagne.

Elle est également soutenue par la Région Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, Saint-Brieuc Armor Agglomération et la Ville de Saint-Brieuc.

compagnie.alexandre@gmail.com

LENA PAUGAM

Direction artistique

alexandre.paugamlena@gmail.com

06 98 09 55 07

VALERIE TEBOLLE

Administration - Production - Diffusion

alexandre.teboullevalerie@gmail.com

07 44 91 39 85

DAMIEN FARELLY

Régie Générale

damiensfarelly@gmail.com

06 79 83 73 48